

# DU PAPE SAINT ZACHARIE 1<sup>er</sup> A MIGUEL ZAMACOIS... OU LES SURPRISES QUE RESERVE LA LECTURE D'UN TOME DU CATALOGUE GENERAL DES LIVRES IMPRIMÉS DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1).

"Je ne sais pas de lecture plus facile, plus attrayante, plus douce que celle d'un catalogue..." fait dire Anatole France à son double, Sylvestre Bonnard, dans les premières pages du *Crime*. Pourquoi ne pas trouver ce plaisir à feuilleter un tome du Catalogue général ? Le dernier publié, début avril 1980, le tome CCXXIX, englobe les auteurs Youngblood à Zazzo, soit 8081 notices sur 1364 colonnes, dues aux collaborateurs de l'inventaire général. La variété des auteurs catalogués est chose attendue, mais assez pittoresque malgré tout à passer en revue. Chaque tome reflète en effet une partie de la culture humaine conservée dans les livres depuis les débuts de l'imprimerie jusqu'à la date de publication de ce tome. Pour citer quelques auteurs choisis parmi ceux que recèle ce tome CCXXIX, on a suivi l'ordre alphabétique même du catalogue; un classement aurait gâché la drôlerie du coq-à-l'âne que fait naître toute liste alphabétique.

Parmi les premiers auteurs répertoriés du volume, on trouve sir Francis Edward Younghusband qui s'est illustré par ses voyages en Mandchourie (1884-1894) et au Tibet (1904); puis la première académicienne française Marguerite Yourcenar. Sui-vent les princes Ypsilanti, famille de politiciens grecs. On rencontre peu après l'historien d'art Charles Yriarte (1833-1898) qui fut le rédacteur en chef du *Monde illustré* et collabora à la *Gazette des Beaux-Arts*; ses œuvres occupent 10 colonnes. La littérature espagnole est extrêmement bien représentée dans ce tome; tout d'abord par Bernardo et Tomas de Yriarte. Ce dernier (1750-1791) est appelé le La Fontaine espagnol pour ses *Fabulas*, (9 colonnes). Il est suivi par un auteur de romans policiers parus de 1934 à 1936, Pierre Yrondy et par un agronome-agriculteur Alexandre Ysabeau dont les nombreux travaux occupent 13 colonnes. Les noms d'auteurs commençant par YU... recou-urent beaucoup de chinois et de japonais, tels Yuan Ching ou Yumoto. Les Yusuf sont arabes ou turcs. Tous ces noms exoti-ques voisinent avec les Yvan, par exemple le P. Antoine Yvan, oratorien; les titres de ses œuvres reflètent la langue mystique imagée du XVII<sup>e</sup> siècle: *La trompette du ciel qui réveille les pêcheurs*. Quel piéton parisien, quand il emprunte la modeste rue Yvart dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, sait qui était Victor Yvart ? Un agronome célèbre (1764-1831) bien représenté au catalogue, mais il est largement battu par Jean d'Yvelise, qui a écrit abondamment pour les collections "Mon livre favori" ou "Le roman d'amour illustré", petits romans à 25c qui sont maintenant rem-placés par des romans-photos ou des bandes dessinées. Après ces fadaïses, on rencontre une femme de lettres fort connue Colette Yver dont le roman *Princesse de sciences*, antiféministe, fit beaucoup de bruit en 1907. Puis viennent les philatélistes Henri, Louis et Pierre Yvert. Le prénom Yves est porté par plu-sieurs religieux dont l'évêque de Chartres, saint Yves (1035-1116); le franciscain Yves de Paris (XVII<sup>e</sup> siècle), auteur des *Heureux succès de la piété*, de la *Théologie naturelle* et des *Vaines excuses du pêcheur*. Jouxte ces pieux écrits une *Histoire rigolote de deux jeunes gens de la campagne partis à Paris...* d'un certain Emile Yvet. Beaucoup d'homonymes chez les Yvon : une trentaine de colonnes. Signalons seulement le grammairien et philologue Henri Yvon, les éditions de ses grammaires et mor-ceaux choisis se succèdent de 1914 à 1950, le numismate Jac-ques Yvon et surtout un personnage très attachant, le pharmacien Paul Yvon (1848-1913). Il se fit connaître par ses travaux à l'Institut Pasteur où il était directeur du service pharma-ceutique des sérums. IL fut nommé à l'Académie de médecine, section pharmacie, fit partie de la commission du Codex et son *Formulaire pratique de thérapeutique et de pharmacologie* fut réédité de 1888 à 1955. Tout cela serait déjà extrêmement hono-rable et suffirait à faire respecter le savant, mais de plus, le 24 mai 1871, il sauva de l'incendie Notre-Dame de Paris, en s'opposant à des communards, avec un groupe de camarades étudiants en pharmacie comme lui. Il est bien évident qu'aucun de ces détails

biographiques n'est mentionné dans le tome, ils ne figurent ici que pour rendre un peu de vie à tous ces fantômes qui peuplent nos catalogues. Nous arrivons à Z.

Juan de Zabaleta (1626-1667) est un polygraphe, ses œuvres historiques, politiques, philosophiques et dramatiques s'étalent sur sept colonnes. Il est surtout connu comme *costumbrista*, eth-nologue avant la lettre. Le cardinal Francesco Zabarella, évêque de Florence, canoniste (1360-1417), se rendit célèbre au Concile de Constance de 1414. Les auteurs russes et polonais fleurissent dans cette dernière lettre de l'alphabet. Nous rencontrons par exemple ici l'historien I.E. Zabelin (1820-1908) et Franciszek Zablocki (1754-1821), dramaturge polonais qui contribua beau-coup à faire connaître le théâtre français en Pologne par les nombreuses adaptations libres qu'il en fit. Son grand succès fut *Zabobonnik, le Superstitieux*, d'après Romagnesi (1781).

Nous abordons les Zaccarie - Zacharie qui soulèvent des souvenirs "douloureux" chez certains rédacteurs du Catalogue. Que de recherches en effet dans les bibliographies, biographies, dictionnaires théologiques etc. pour attribuer à chacun l'œuvre qui est la sienne, que de confrontations avec les notices des catalogues des autres grandes bibliothèques mondiales ! Qu'on juge plutôt de la variété de ces auteurs et de la complexité : le P. Francesco Antonio Zaccaria (1714-1795), jésuite italien (19 colonnes); conservateur de la bibliothèque ducale de Modène, il écrivit une *Storia letteraria d'Italia*, 1750-1759, en 14 volumes. Le médecin Paolo Zacchia, XVII<sup>e</sup> siècle, se signala par ses travaux sur l'hypocondrie (5 col.). On se souvient bien peu aujourd'hui de Pierre Zaccone (1817-1895) qui fut président de la Société des gens de lettres, son œuvre occupe pourtant 168 notices du Catalogue général, soit 26 colonnes. Ce sont essentiellement des œuvres romanesques, genre romans policiers, mais aussi des études historiques. Voici un théoricien de la musique, le P. Lodovico Zacconi, ermite de saint Augustin (1555-1627) et l'historien tchèque contemporain Vaclav Zacek. Au milieu de tous les Zach, citons l'astronome allemand Franz Xaver von Zach (1754-1832); et parmi les Zachariae (1726-1777), le poète Friedrich Zachariae (1726-1777), auteur réputé de *Der Renommist*. Puis les deux juristes, le père et le fils Zachariae von Lingenthal. Le traité *Handbuch des französischen Civilrechts*, de Karl Salomo (1769-1843), connu de nombreuses éditions allemandes et traductions françaises. Karl Eduard (1812-1894), fut un spécialiste du droit gréco-romain et byzantin. Suivent 20 colonnes de Zacharias, où les langues latine, allemande, polonaise, grecque et hébraïque (Szymon Zachariasz) voisinent allègrement. De ces homonymes se détache le métropolitain de Mytilène, Zacharias le Scholastique, du VI<sup>e</sup> siècle, avec 9 colonnes pour ses œuvres: *Dialogus Ammonius quod mundus non sit Deo coaeternus*; *Syntagma adversus Manichaeos*, etc. Parmi les Zacharie, citons le Saint-Pape Zacharie I<sup>er</sup> (741-752) grâce à qui Pépin fut sacré à Soissons et qui traduisit du latin en grec les *Dialogues* de Grégoire le Grand; le Père Zacharie de Lisieux, O.F.M. cap (1582-1661), auteur d'une œuvre curieuse le *Gyges gallus* (1559), dans laquelle, tel le héros mythologique, il se rend invisible et dévoile la vie des Français au XVII<sup>e</sup> siècle. En avançant dans le tome, nous trouvons Jan Zacharyasiewicz (1825-1906), ce journaliste polonais qui passa une partie de sa vie en prison. Ensuite beaucoup de Zacher, par exemple le philosophe allemand Julius Zacher (1816-1887), un célèbre méde-cin du XVII<sup>e</sup> siècle Manuel Zacuto. Les Zagorski et Zagorskii, écri-vains polonais et russes, sont bien représentés dans ce tome, mais M. N. Zagoskin (1789-1852) est plus célèbre, il est connu pour son roman Youri Miloslavsky.

(1) Le propos ici n'a pas été de faire connaître aux lecteurs les méthodes de travail de l'inventaire général, on les trouvera dans l'*Avant-propos* que M. l'Administrateur général m'avait demandé d'écrire pour le tome 214 (Catalogue Voltaire), 1978.

Comment peut-on être persan... arabe ou turc ? En lisant les notices des Zahedi et Zahiri. La Bibliothèque nationale conserve en effet les publications des universités de Téhéran et d'Istamboul. Parmi les trente colonnes d'homonymes Zahn, que citer ? Le romancier suisse de langue allemande, Ernst Zahn ; le pédagogue F. L. Zahn (1798-1890), Theodor von Zahn, le théologien (1838-1933). Qu'on nous permette une digression à propos de ces homonymes. Quand les éditeurs seront-ils contraints à mentionner sur titre et couverture les prénoms complets des auteurs et à dater les ouvrages ? Une des curiosités de ce tome est incontestablement Hieronim Zahorowski jésuite polonais détroqué qui écrivit contre ces anciens pairs les *Monita privata* (puis *secreta Societatis Jesu* (1627) qui furent rééditées et traduites en plusieurs langues.

Les Zahradnicek et Zahradnik nous emmènent à Brno. Parmi beaucoup de russes Zaikin, Zaimovskii, Zaiontchkovskii, Zaitsev, se détache le très célèbre orientaliste contemporain Ananiasz Zajackowski. De nouveau de l'arabe avec les Zaki, du grec avec les Zakythinos et Zalakostas. Les Zaleski nous ramènent en Pologne, parmi eux prime Zygmunt Lubicz Zaleski (8 colonnes). Ce professeur à l'université de Varsovie vécut longtemps en France. Ses études littéraires et historiques sont très estimées.

Le journaliste et poète léger Miguel Zamacois, s'il est maintenant tout à fait oublié, eut son heure de gloire. On a beaucoup récité la célèbre tirade des *Bouffons*, "Une enfant de seize ans qui filait de la laine..."

Cette pièce fut créée par S. Bernhardt en 1907, dans son propre théâtre. O hasard de la nécessité, cet auteur si parisien voisin avec des savants très sérieux : M. Zamahsari, commentateur du Coran et grammairien de la fin du siècle dernier, le médecin, né turc et naturalisé français, D. A. Zambaco (1832-1914), qui se fit connaître par ses travaux sur la lèpre et l'érudit italien F. S. Zambrini, 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui occupe 14 colonnes pour ses éditions de textes du Moyen Age.

Le D<sup>r</sup> Lejzer Ludwik Zamenhof, médecin et linguiste polonais (1859-1917), est le fondateur sous le pseudonyme de Doktoro Esperanto d'une langue universelle qui prit justement ce nom d'*Esperanto*. Ses œuvres et ses traductions en cette langue, qui vont de la Bible à Shakespeare, couvrent une douzaine de colonnes. Cet utopiste cotoie l'évêque de Langres Sébastien Zamet (1588-1655), grand aumônier d'Anne d'Autriche. Nous partons pour la Roumanie avec les Zamfirescu. Puis pour l'Espagne avec les Zamora. Antonio de Zamora (1660-1740) par exemple, célèbre pour ses pièces *el Convivado de piedra* et *Poucella de Orleans*.

Jan Sariusz Zamoyski (1542-1605) fut chancelier de plusieurs rois de Pologne, un des plus grands hommes d'État polonais, il contribua à faire accéder un français au trône de Pologne. Cet exemple montre que les recherches des conservateurs de l'Inventaire général peuvent être parfois autant d'ordre historique que littéraire.

Encore une tranche d'homonymes avec les Zanchi parmi lesquels un chanoine régulier du Latran, du XVII<sup>e</sup> siècle, le théologien Girolamo Zanchi. Puis dans un tout autre domaine apparaît le médecin suédois Gustaf Zander (1835-1920), le père de la fameuse méthode de gymnastique suédoise, suivi d'un agréable poète italien Giacomo Zanella (1820-1889). Pour ne pas fatiguer nos lecteurs, survolons la suite des noms : deux historiens d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, A. M. Zanetti l'ancien et le jeune ; le savant C. F. W. Zangemeister (1837-1902) qui édita des inscriptions pompéiennes, gauloises et germaniques et surtout la *bibliothèque Palatine* ; Israël Zangwill (1864-1926), romancier anglais surnommé le "Dickens juif" ; il occupe sept colonnes en œuvres originales ou traductions ; l'abbé Pietro Zani, auteur d'une *Enciclopedia metodica delle belle arti* en 28 volumes (1817-1824) ; l'abbé Giovanni-Battista Zannoni, un historien d'art du XIV<sup>e</sup> siècle ; F. M. Zanotti, philosophe italien (1692-1777). Arrêtons-nous à Stjepan Zanovic, aventurier-escroc et écrivain albanais (1751-1785) qui se donnait comme un descendant de Scanderberg et se faisait appeler prince Castriotto d'Albanie. Démasqué, il se suicida en s'ouvrant les veines. Citons encore G. W. Zapf qui a beaucoup écrit sur l'histoire de l'imprimerie (1747-1810) ; la grande romancière polonaise Gabriela Zapolska (1860-1921) ; puis Fernando Zarate y Castronovo, dramaturge de la 2<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous trouvons même un musicien, G. Zarlino, chanoine de Chioggia, célèbre pour avoir écrit le *Istitutioni harmoniche* (1558). Signalons encore F. K. T. Zarnke, philosophe

allemand, professeur d'université ( 1891) (5 col.), le juriste suisse du XVI<sup>e</sup> siècle, Ulrich Zasius (8 col.). Parmi les Zastrow, le général Adolf est célèbre pour ses ouvrages sur l'art des fortifications (1839). Gaspar Zavala y Zamora auteur dramatique espagnol de la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, est le traducteur espagnol de Florian. Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale sous le Front populaire, assassiné par les miliciens sous le gouvernement de Vichy. La romancière Maria de Zayas y Sotomayor du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle représente encore très bien la littérature espagnole et la vogue de l'Espagne en France au XVI<sup>e</sup> siècle. Ses *Nouvelles amoureuses et exemplaires*, ont été traduites en 1656 et 1680. Girgi Zaydan (1861-1914), est un romancier libanais bien représenté (5 col.). Encore des écrivains arabes avec Zayn et Zayyat. Le tome CCXXIX se clôt sur le philosophe français sociologue contemporain René Zazzo.

Quand des "non initiés" au service de l'Inventaire général s'interrogent sur notre travail, ils s'exclament : "Z ! Il n'y a plus rien à faire, Zola et c'est tout..." Cette courte analyse des ZA... les aura sans doute détrompés. Nous irons plus loin que le "Zigzag suprême et le zut définitif" ! (2) Oui, le tome CCXXX comprendra les auteurs dont les noms commencent par ZE..., ZI..., les Tadeus Zelenski-Boy, Zeller, Zenon, Zevaco, dont Sartre dans *Les Mots* évoque les héros et en particulier Pardaillan : "C'était mon maître : cent fois, pour l'imiter, superbement campé sur mes jambes de coq, j'ai giflé Henri III et Louis XIV..." ; les Ziegler et les Zimmermann, Zinovief, etc. Dans le dernier tome CCXXI Zo-Zyv, se trouvera Émile Zola, précédé d'une préface du spécialiste de cet auteur, le professeur H. Mitterand.

Sans grandiloquence aucune, je voudrais pour terminer essayer de faire comprendre aux lecteurs quelle émotion se dégage de ces milliers de fiches rédigées et réunies par plusieurs générations de bibliothécaires et qui aboutissent maintenant à cette somme que représente un tome du Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale destiné à se répandre dans le monde. J'aimerais dédier à la mémoire et à l'amitié de tous ces rédacteurs, ces derniers tomes du Catalogue général.

**Marie-Laure Chastang**

(2) Georges Duhamel, *Dictée nostalgique*, XXXVIII<sup>e</sup> pièce des *Fables de mon jardin*.